

→ 2 PAGES EXTRAITES de "LA VIE"

→ 1 PAGE EXTRAITTE de "PANORAMA"

Culture

Méconnu et longtemps mal aimé, Élie de Cortone retrouve, grâce au film *L'Ami, François et ses frères*, sa juste place : celle d'un bâtisseur qui a rendu possible le rêve de fraternité.

L'AMI DE FRANÇOIS D'ASSISE



ÉLIE DE CORTONE (Clément Renier), le bâtisseur, et François d'Assise (Élio Germano), le révolutionnaire.

AU CINÉMA UNION LE DIMANCHE 12 FÉVRIER à 17H

cinéma

Pendant cinq ou six années, les écrits de François d'Assise n'ont pas quitté Renaud Fély et Arnaud Louvet. « Ils étaient toujours glissés dans notre poche », raconte le second. En 2010, quand les deux cinéastes jettent l'ébauche de leur film, nul n'imagine qu'un cardinal argentin sera élu pape et prendra le nom de François. En fait, souligne Arnaud Louvet, « l'actualité de cette figure est permanente. Son rêve d'une société fraternelle travaille toute société humaine, et la nôtre en particulier. Nous n'aurons jamais assez de fraternité ! » L'étude des sources historiques conforte les deux réalisateurs dans leur conviction : la vie de ce

fil de marchand qui renonce à la fortune et à son ambition de devenir noble pour se mettre au service des pauvres résonne pleinement dans notre monde. « Il évoluait dans une société proche de la nôtre, où inégalités et exclusions allaient croissant, où les richesses étaient concentrées dans les mains de quelques-uns, où l'argent exerçait une forte emprise sur les relations humaines... Ce XIII^e siècle nous renvoie à des indignations que nous connaissons bien. » Restait à transposer ce parcours singulier dans une œuvre cinématographique.

Pas facile quand d'autres sont déjà passés par là : Rossellini, Pasolini, Zeffirelli... De plus, expliquent les cinéastes, il leur

importait de « trouver la bonne distance par rapport à la dimension religieuse de François » : « Nous nous sentions transportés par l'homme, mais un peu écrasés par le saint. »

LE COMPAGNON DE LA PREMIÈRE HEURE

Arnaud Louvet et Renaud Fély ont alors la lumineuse idée de raconter François à travers l'un de ses compagnons de la première heure, Élie de Cortone, natif lui aussi d'Assise, qui assura la direction de l'ordre à la mort de François, en 1226. Leur film, si on voulait le résumer à grands traits, unit et oppose les deux hommes. D'un côté, François, épris d'absolu, ayant choisi de

SUITE :

LA VIE

22-29 DÉCEMBRE 2016 90

vivre l'Évangile dans toute sa radicalité. De l'autre côté, Élie, certes « subjugué par la joie » du premier, « fasciné par son utopie », mais partisan du compromis pour assurer la pérennité de la fraternité. Le débat entre ces deux figures se cristallise autour de la rédaction de la règle de l'ordre des Frères mineurs, rejetée par Rome en 1221, puis acceptée en 1223.

Longtemps l'histoire réserva le mauvais rôle à Élie, au point de le dépeindre comme un Judas, comme le traître qui aurait dénaturé la règle élaborée par François. Cette vision s'impose dès la fin du XIII^e siècle, explique Jacques Dalarun, médiéviste : « Les Spirituels, un courant qui, un siècle

après François, veut retrouver la pureté des origines, va faire de frère Élie le symbole de la trahison des idéaux originels. Et quand, en 1894, le grand historien Paul Sabatier, par ailleurs pasteur protestant, écrit sa *Vie de saint François d'Assise*, il prend au pied de la lettre la vision des Spirituels. » En fait, l'étude des deux écrits, celui de 1221 et celui de 1223, montre, qu'il n'existe « aucune différence de fond », insiste Jacques Dalarun, auteur de *François d'Assise, écrits, vies, témoignages* (Cerf).

« La "première règle" n'en est pas une ! Elle comporte des prières, des morceaux de poésie, c'est un texte complètement ébouriffant. » Le travail d'Élie est donc avant

tout un travail de mise en forme.

Pour l'historien, l'un des grands mérites du film est de réhabiliter la figure d'Élie, en accord avec la recherche histo-

rique. *L'Ami* montre le « passage de l'intuition à l'institution », de la fraternité qui regroupait une poignée de frères à un ordre qui en compte entre 3000 et 5000 à la mort de

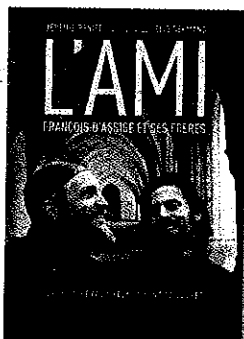
LA VIE

22-29 DÉCEMBRE 2016 91

VOIR LA SUITE
PAGE 92 →

①

AU CINÉMA UNION ARS
DIMANCHE 12 FEVRIER à 17H



L'Ami, François d'Assise et ses frères

de Renaud Fély et Arnaud Louvet,
avec Jérémie Renier, Elio Germano

Se ne Ni biopic ni récit hagiographique, *L'Ami* est d'abord l'histoire d'une aventure collective, celle qui unit autour de François d'Assise des hommes qui veulent faire l'expérience du dénuement absolu au service des pauvres. Un dépouillement qui est aussi celui de la mise en scène épurée parfaitement en accord avec l'esprit de cette fraternité. À la beauté de leur idéal répond celle des images et de la nature, terrain de vie naturel pour ces frères qui excluent la possession de tout bien. Mais jusqu'où pousser cette quête d'absolu ? C'est le débat qui anime ce film ambitieux et aérien qui parle sur l'intelligence du spectateur. Film où les idées fusent, *L'Ami* n'en est pas moins pleinement incarné, fort de cette amitié entre Élie et François, à la fois meurtrie et lumineuse. 9/10.

cela ne fait pas pour autant de ce dernier un rebelle, en butte avec l'institution ecclésiastique, comme a pu l'écrire Paul Sabatier. « Son protestantisme l'a poussé à voir en François d'Assise une figure secrètement hostile à l'Église catholique romaine, et son romantisme, à dépeindre un François trahi, abandonné, incompris... », relève Jacques Dalarun. La réalité est tout autre. En 1209, deux ans après la naissance de la fraternité, François part rencontrer le pape Innocent III. François est bien un révolutionnaire, mais « son utopie est celle de l'Évangile : les premiers seront les derniers ». En fait, à travers trois papes successifs – Innocent III, Honorius III et Grégoire IX –, la papauté « a fourni à François la clé qui lui a permis de durer ». En retour, « il a contribué à réactualiser le message évangélique en réponse aux attentes qui fermentent alors dans le peuple chrétien ».

L'ÉLAN NOVATEUR RECADRÉ

Décédé en 1226, François d'Assise est canonisé deux ans plus tard. Délai qui n'a rien d'exceptionnel pour l'époque : il est identique pour Claire d'Assise et plus court encore pour Antoine de Padoue, reconnu saint un an après sa mort. Un mouvement à replacer dans son contexte historique. « Le XII^e siècle a été marqué par une participation beaucoup plus active des fidèles à la vie de l'Église, explique Jacques Dalarun. L'adhésion à la foi n'est plus seulement collective, mais devient une affaire intime. Responsables de leur foi, les chrétiens s'en emparent. » Avec à l'arrivée nombre d'hérésies, comme les vaudois et les cathares. « Au début du XIII^e siècle, des papes intelligents décident de conserver cet élan novateur, mais le recadrent. Ces saints rapidement canonisés sont des figures exemplaires qui répondent à cet enthousiasme et qui en même temps le canalisent. »

Élie de Cortone, après s'être rapproché de l'empereur Frédéric II, sera excommunié par Grégoire IX. Excommunication qui ne sera levée que peu de temps avant sa mort, en 1253. En réhabilitant Élie, *L'Ami* ne fait pas que s'accorder avec la vérité historique, il propose au spectateur « un personnage qui lui ressemble » : un personnage, résume Arnaud Louvet, qui dit la confrontation des rêves avec la réalité du monde, qui dit « comment on peut être fascinés par des figures comme celle de François d'Assise et empêtrés dans nos vies ». 9

FRÉDÉRIC THEOBALD



FRANÇOIS ET CLAIRE D'ASSISE (Elio Germano et Alba Rohrwacher).

François. « Être saint tout seul, c'est facile, "le problème, c'est le nombre", comme l'a dit Charles de Foucauld. » Certes, là où François a la « phobie de l'argent », refuse que l'ordre possède le moindre bien, le moindre terrain, Élie, lui, aura « la maladie de la pierre », à commencer par l'édification de la basilique d'Assise. Mais les deux hommes, comme le raconte le film, sont complémentaires. « La vie voulue par François est impossible », estime Arnaud Louvet, tout en ajoutant : « Élie est celui qui a voulu la rendre possible. » Privilégiant certains idéaux au détriment

d'autres. Par exemple, Élie défend l'égalité entre tous les frères, qu'ils soient laïcs ou prêtres. Jacques Dalarun cite ainsi une anecdote dans un couvent d'Écosse dans lequel « des frères insistent pour que tous, quel que soit leur statut, fassent la lessive à tour de rôle ». Ce qui suscite des plaintes : « Comment ! Des clercs savants sont traités comme des laïcs incultes ? »

FRANÇOIS ET LA PAPAUTÉ

Si Élie, qui occupe la fonction de ministre général de 1232 à 1239, est celui qui consolide l'ordre voulu par François,

LA VIE

22-29 DÉCEMBRE 2016 92

VOIR AUSSI L'EXTRAIT de
"PANORAMA"

2

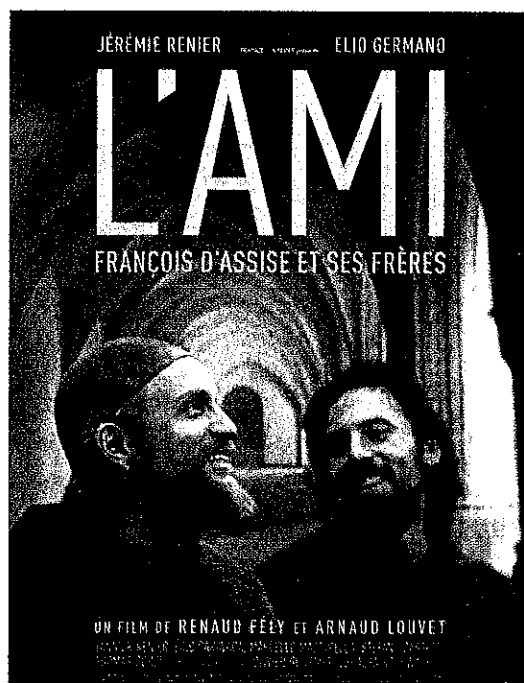
Par A. Bail, M. Chaumont, M. Cheyrou, G. de Coutard, Z. Daniel, F.-X. Maigre, M. Michel, R. Migliorini, S. Le Noën, P. Piccarreta

Une vie de saint François

Entre portrait intime et fresque historique, *L'ami, François d'Assise et ses frères* retrace les dernières années du futur saint, qui rêvait d'un monde plus fraternel et qui a donné sa vie pour les plus pauvres.

Il existait déjà plusieurs films sur le Poverello : *François d'Assise* (1961), de Michael Curtiz, *François et le Chemin du soleil* (1972), de Zeffirelli, et – le plus authentique – *Les 11 Fioretti de François d'Assise* (1950), de Rossellini. L'intelligence de Renaud Fély et Arnaud Louvet est de s'être démarqués de ces productions. D'abord en se focalisant sur les quinze dernières années de la vie du saint, évoquant évidemment des épisodes aussi incontournables que celui des stigmates. Ensuite, et surtout, en l'observant à travers le regard d'un intercesseur, Élie de Cortone, un homme issu d'une famille aisée, ayant étudié le droit et qui avait tout quitté pour le suivre.

Nous sommes à l'aube du XIII^e siècle, en Italie, et le récit se cristallise sur la relation entre François et Élie, faite d'admiration, de doutes et de conflits. Leurs points de vue divergent sur divers sujets, à commencer par la fameuse Règle des frères mineurs. Élie, pragmatique, veut l'adoucir afin que l'Église accepte leur mode de vie et que puisse naître un jour l'ordre franciscain. François, lui, plus utopiste, ne se résigne à aucune concession face à la papauté. C'est un entêté mû par une inébranlable foi en Dieu, un humaniste dont le charisme et le talent oratoire entraînent derrière lui des hommes – et des femmes – venus de tous horizons : érudits, paysans, clercs et anciens Croisés. Sans maison ni attache, errant de ville en village, ils soutiennent les plus pauvres, prêchent pour une société plus fraternelle. Vieux de huit cents ans, leur combat pour un monde plus juste fait écho avec notre



époque ; il en devient d'autant plus poignant. Il s'agit d'une aventure collective et spirituelle fascinante, où François laisse à ses frères le droit à l'expression et à la désobéissance. Tout sauf un gourou, le futur saint met en avant la conscience individuelle, une idée magnifique qui néanmoins engendre tensions et désaccords. Les échanges entre François et Élie, passionnants, confèrent de la profondeur à cette fresque intimiste aux allures de western religieux.

Les cinéastes ont opté pour un format scope, magnifiant les paysages, leur donnant même une dimension sacrée. Quant aux séquences d'intérieur, notamment au palais épiscopal, elles séduisent par leur aspect pictural très inspiré par Giotto. La mise en scène est si intelligemment dépouillée qu'elle offre quasiment le sentiment de pénétrer l'âme des deux principaux protagonistes, incarnés par Élio Germano et Jérémie Renier, deux acteurs que l'on sent intensément habités. Un film profond, qui redonne foi en l'homme. ● LAURENT DJIAN

L'AMI, FRANÇOIS D'ASSISE ET SES FRÈRES
Film de Renaud Fély et Arnaud Louvet,
avec Élio Germano et Jérémie Renier (1 h 30).

VOIR AUSSI L'EXTRAIT DE "LA VIE"

HTTP://UNION.ARS.FREE.FR

③